



Discours de Laurent BAUMEL

Maire de Ballan-Miré

A l'occasion de la Cérémonie des Vœux aux forces vives

Le 18 janvier 2010.

Mesdames et Messieurs les Maires et les élus de Ballan et de la communauté,

Mesdames et Messieurs les membres du Conseil consultatif, les responsables associatifs, les commerçants,

Mesdames et Messieurs,

Au nom de toute l'équipe municipale, permettez moi d'abord de vous souhaiter bienvenue dans ce lieu.

Je voudrais remercier les élus qui ont choisi d'être avec nous ce soir.

Merci tout d'abord à Alain Michel, le conseiller général de notre canton, de sa fidèle présence.

Merci à mes collègues maires de Savonnières, Berthenay, Villandry et Druye.

Merci à tous les autres élus d'avoir, dans cette grande tournée annuelle des vœux, d'avoir fait l'étape de Ballan-Miré.

L'avantage de passer dans la deuxième partie du mois, c'est qu'on connaît un peu la tendance de l'année. La tendance de l'année, si j'en crois la lecture de la Nouvelle République, semblerait être aux « vœux politiques ».

Cela se comprend : il y a d'abord des élections régionales qui s'annoncent, et les élus que nous sommes savent bien que le résultat de ces élections aura un impact sur les priorités et les politiques de la Région et donc sur les projets susceptibles d'être développés dans nos territoires.

Il y a surtout, en ce début d'année 2010, une réforme territoriale qui se discute au Parlement. De nombreux élus se demandent si, dans ces temps de crise, nos collectivités locales conserveront demain les possibilités financières et réglementaires d'agir en faveur de la solidarité, du service public, du développement associatif, de la modernisation des infrastructures, ... De nombreux élus, dont je fais partie, se demandent si les choix qui ont été retenus par le gouvernement pour remplacer la taxe professionnelle, ne vont pas se solder, dans les faits, par un nouveau transfert de financement des entreprises vers les ménages...

Mais je ne m'étendrais pas d'avantage sur ces sujets de controverse politiques car nous sommes d'abord réunis ici, au-delà de nos sensibilités, pour marquer ensemble le passage à la nouvelle année dans notre commune.

Considérant l'année qui s'en va, qui du G20 à Copenhague, a vu s'étaler les velléités et les reculs, je formerai simplement le vœu, œcuménique je pense, que 2010 soit une année utile, une année qui permettent de progresser réellement dans la construction des réponses internationales nécessaires aux grands défis économiques, sociaux et écologiques de ce début de siècle. Je formerai, avec vous tous, le vœu que notre pays et notre département, sorte de la crise économique et retrouve le chemin de la confiance.

Et je reviendrais maintenant, si vous me le permettez, à Ballan-Miré.

A Ballan-Miré, au moins, 2009 aura été une grande année.

I.

- 2009 restera d'abord, évidemment, l'année où a été actée l'entrée effective de Ballan-Miré et des 4 autres communes de l'ex-Confluence dans la communauté d'agglomération, où ce qui n'était, à l'origine, qu'une orientation de campagne, d'une liste de challenger dans une commune, est devenue, après le vote convergent de 19 conseils

municipaux, une réalité institutionnelle sur un territoire de 260 000 habitants.

- Cet aboutissement n'était pas acquis d'avance. Maintenant qu'on connaît la fin du film, on peut avoir l'impression que tout a été linéaire. Evoquant demain les perspectives d'adhésion d'autres communes à l'agglomération, on dira « ce ne sera pas aussi facile que pour la Confluence ». Je dis attention à l'illusion rétrospective : rien n'a été facile pour nous non plus ! Il y avait des doutes, des obstacles juridiques et techniques, des interrogations légitimes, et il faut le dire aussi, quelques résistances politiques plus organisées. On ne s'en souvient plus guère mais notre secrétaire d'Etat, Hervé Novelli – ce n'est pas rien – avait par exemple affirmé haut et fort dans la NR du 8 mai 2008 qu'avec 50 voix d'avance je n'étais pas légitime à conduire ce projet et qu'il ne laisserait pas faire...

- Bon...Mais malgré ces obstacles, malgré l'opposition de personnalités éminentes, nous avons finalement mené à bien ce projet, et c'est, évidemment pour nous, pour toute mon équipe, une grande source de satisfaction. Cet aboutissement, au bout de deux ans à peine, nous le devons d'abord au dialogue sincère et respectueux que nous avons su mener entre nous, ici, au sein de la Confluence, et que Jean Germain a mené, de son côté, dans l'agglomération, où les difficultés – ne le sous estimons pas - existaient aussi. Nous avons eu notre lot de tensions, de réunions difficiles, mais, entre les élus, il n'y a jamais eu en tout cas, dans

ce dossier de la dissolution de la Confluence, d'invectives, de stigmatisations publiques, de déclarations fracassantes,...Plutôt que de blesser, de cliver, de jeter de l'huile sur le feu, nous avons toujours cherché à comprendre, à négocier, à avancer ensemble, dans l'intérêt des populations.

Et c'est l'autre point majeur : nous devons aussi ce succès au fait qu'au moment décisif tout le monde a su privilégier le bon sens, la raison, la vision historique, l'intérêt général. En ce sens, alors que tant de réformes ou d'évolutions nécessaires sont bloquées par les forces d'inertie, par la prévalence des réflexes politiques, par la conjonction des intérêts catégoriels à courte vue, je vois pour ma part la double unanimité qui a consacré l'entrée des cinq communes de l'ex Confluence dans la communauté d'agglomération tourangelle comme une réussite collective, comme une œuvre d'intelligence collective à mettre au crédit de la « communauté des élus » prise dans son ensemble. Je n'irai pas jusqu'à dire que nous avons fait école, mais dans ce paysage intercommunal français en pleine mutation, où la question des fusions, des rapprochements est un peu partout posée, je pense que nous avons donné un exemple très positif, qui sera remarqué, et dont nous pouvons retirer – je crois – tous ensemble, une fierté collective.

2009 aura été, aussi, bien sûr, pour mon équipe municipale, la première année de plein exercice des responsabilités.

Après 2008 qui avait été, dans un contexte tendu encore marqué par la proximité de la campagne électorale, l'année de l'installation, des premières décisions stratégiques ou symboliques, comme la pose de la devise républicaine sur le fronton de ce bâtiment,... nous avons pu agir dans tous les domaines pour commencer à mettre en actes notre projet municipal.

Lors de mes précédents vœux, j'avais indiqué que notre équipe essaie de mener une politique de modernisation dans trois directions :

- Adapter quantitativement et qualitativement l'offre de services, les infrastructures (VRD) et équipements et publics et les aménagements urbains à l'évolution de la démographie et la sociologie ballanaise.
- Bâtir une cité animée et vivante échappant au syndrome de la commune dortoir périurbaine.
- Transformer la façon de gouverner la commune et renforcer la démocratie locale.

Cette première année de plein exercice des responsabilités nous a permis de nous déployer effectivement dans ces trois directions.

Sur l'adaptation des infrastructures et équipements publics, nous avons fait un effort important dès notre arrivée en « reventilant » **1 m € vers toute une série de travaux urgents et attendus**. Sous la direction vigilante de Claude Sautejean, Ceux-ci se sont réalisés sur les deux années: réfection de parkings et de voiries au centre ville et à Miré, réfection des terrains de tennis, de la piste de rollers, des locaux de la MJC, etc.

En matière d'offre de service, nous avons fait un pas important en 2009 avec la transformation de l'ancienne Halte garderie en une **crèche multi-accueil**.

Je voudrais profiter de la présence de Jean Germain, qui en est aussi le 1er vice président, pour **remercier la Région Centre** qui a financé 35 % de cet investissement. J'ai vu que mon collègue de l'Ile Bouchard, à l'occasion de ses vœux, avait regretté que la région soit une « nébuleuse ». En ce qui me concerne, je peux en tout cas témoigner que lorsque nous avons ressenti le besoin de renégocier notre contrat de pays pour y inclure des projets comme cette crèche, des projets socialement plus utiles et pour le coup moins « nébuleux » que les vagues opérations patrimoniales que mes prédécesseurs avaient initialement inscrits, nous avons été immédiatement suivis et accompagnés par la Région, qui m'a plutôt donné d'être aujourd'hui une collectivité guidée dans son action par des valeurs et des lignes directrices assez claires. J'indique d'ailleurs, au passage, que nous avons également bénéficié en 2009 de 50 000 € de

crédits de la Région pour notre saison culturelle et la réfection de terrains sportifs.

Bâtir une cité animée et vivante: nous avons également agi en 2009 dans cette direction, en réalisant quasiment une de nos promesses de campagne : le **doublment du budget des associations**, à travers les FARPA. En essayant de faire beaucoup aussi, grâce au dynamisme de Daniel Le Gurun, pour le développement de la pratique sportive à Ballan.

Mais aussi en renforçant la politique festive et événementielle, notamment autour du **parc Beauverger**: après y avoir ramené un marché de Noël un peu rénové en 2008, nous y avons amené en 2009 deux nouvelles initiatives, rappelées par le diaporama, la fête des Écoliers et le cinéma en plein air.

En ce qui concerne, enfin, l'évolution de la « méthode », de la manière d'exercer les responsabilités municipales, 2009 aura aussi été une année importante : à travers d'abord le lancement d'**une nouvelle formule du Journal Municipal**, plus vivante et plus dynamique, visant à mieux informer les habitants sur les choix de la municipalité tout en continuant plus que jamais de donner la parole aux autres acteurs de la commune.

Année importante aussi surtout parce que nous avons installé les deux premiers piliers de la démocratie locale : créé à la toute fin de l'année

2008, le **Conseil consultatif** a rendu quatre rapports de grande qualité dont les nombreuses préconisations inspireront très concrètement les choix de la municipalité, par exemple en matière de programmation de travaux ou dans la rédaction du PADD.

Fin novembre, à l'occasion de la semaine des droits de l'enfant, nous avons doté Ballan d'un **Conseil des jeunes**.

II.

Voilà en bref pour 2009.

2010.

2010 sera d'abord l'an I de Ballan et des autres communes dans l'agglomération.

C'est un grand changement. Nous étions dans une petite communauté de 13 000 habitants, qui gérait quelques coopérations de proximité comme l'Ecole de musique ou le Centre de loisirs, coopérations que nous pérennisons d'ailleurs à travers un SIVOM que nous avons appelé le SIGEC. Nous étions dans une petite communauté, avec nos habitudes et nos repères, dans laquelle la commune de Ballan jouait le rôle – toujours un peu grisant - de la ville centre. Nous devenons une des 19 communes de cette grande communauté de 280 000 habitants, qui si même si elle n'est pas sûr de se voir reconnaître le statut de « Métropole », traite des enjeux économiques, urbains ou sociaux d'une toute autre ampleur ;

Alors, bien sûr, il nous faudra, en 2010, trouver notre nouvelle place, nos nouvelles marques dans l'agglomération. Mais je suis confiant à ce sujet: j'ai vu que Ballan accueillait à la fin du mois la réunion des directeurs généraux, c'est un bon début ! Tout a déjà été fait par le président et les services de l'agglomération depuis plusieurs mois pour faciliter notre intégration dans les meilleures conditions. Et de notre côté, avec Pascale Boudesseul, qui représentera avec moi la commune dans le Conseil d'agglomération, et l'ensemble de nos délégués dans les commissions de Tour(s)Plus, nous arrivons avec le désir d'être acteurs, de participer au travail, à la réflexion collective, de prendre immédiatement toute notre part à la construction de l'agglomération d'aujourd'hui et de demain.

Après l'entrée dans la communauté d'agglomération, nous achèverons aussi en 2010 de fixer le cadre d'action dans lequel vont évoluer nos politiques municipales jusqu'à la fin du mandat:

A l'occasion des Orientations Budgétaires 2010, nous venons ainsi de présenter, vendredi dernier, les grands axes de notre «stratégie budgétaire» jusqu'en 2014.

Notre premier objectif est d'être capable d'honorer chaque année le remboursement de la dette communale. Comme vous le savez, mes prédécesseurs, dans les dernières années de leur mandat, ont recouru de façon déraisonnable à l'emprunt, pour financer notamment le très gros complexe de La Haye. Ballan se retrouve aujourd'hui en situation de

surendettement et il faut trouver rapidement des ressources supplémentaires et durables pour garantir le paiement de cette dette. Heureusement, avec l'entrée dans Tours Plus, la TEOM demandée aux ménages par la communauté de communes baissera de 5,89 pts. Cela nous permet d'augmenter la Taxe Foncière du même montant 5,89 pts, pour apporter ces ressources nouvelles indispensables à la commune, sans augmenter pour autant – je le souligne - d'un euro le montant total d'impôt payé par chaque foyer ballanais.

Dans le cadre de cette stratégie budgétaire pluriannuelle que nous avons élaboré avec Alain Bégaud, nous assurerons également le désendettement progressif de la commune et nous garantirons, en marge des grands projets, une enveloppe annuelle constante pour l'amélioration du cadre de vie, et notamment pour les travaux de VRD dont toutes les réunions publiques que nous faisons rappellent qu'ils restent souvent la première attente des habitants à l'égard de la municipalité.

L'adoption au premier trimestre du PADD, première étape de la révision du PLU, inscrira ainsi dans une vision globale et à moyen long terme tout le développement urbain futur de Ballan. Nous prendrons notre part à la volonté de maîtriser l'étalement urbain, que l'on retrouve aujourd'hui dans le SCOT de l'agglomération tourangelle et, pour tout dire, dans tous les PLU et SCOT de France. Nous le ferons en

positionnant les futures constructions dans les limites actuelles de la ville. Mais, avec Laure Javelot qui pilote cette réflexion globale dans notre équipe, nous veillerons à ce que la densification de l'habitat soit bien ici une « densification à visage humain », qui respecte le besoin d'intimité, le besoin d'espaces verts des habitants, qui respecte, dans le fond, cette identité à la fois urbaine et rurale qui fait l'attractivité des communes comme la nôtre. Nous veillerons à ce que les futures extensions – je pense notamment à la zone de la Pasqueraie – répondent à la logique des éco-quartiers.

Dans le cadre d'action ainsi fixé par les options budgétaires et réglementaires, nous poursuivrons la politique de modernisation engagée en 2008 et 2009.

Nous poursuivrons, comme je l'ai dit, l'amélioration du cadre de vie, avec la poursuite de l'aménagement du parc Beauverger (qui, sous la houlette d'Alain Prouteau, accueillera notamment une nouvelle édition renforcée du cinéma en plein air), avec des travaux de voirie (notamment rue des Carnaux) répondant aux préconisations du CC et des mesures en faveur du **Développement Durable**, axe fédérateur de notre équipe et forte demande des ballanais : isolation dans les bâtiments publics, pistes cyclables,...

Le projet phare de 2010 sera l'extension très attendue du **restaurant et du périscolaire maternelle**, qui permettra enfin à tous les enfants de manger sur place.

Mais nous penserons aussi en 2010 aux autres tranches d'âge, en réalisant les études préalables à **l'extension du centre social, et en lançant**, sous la responsabilité de Gilles Descroix, **l'élaboration d'un nouveau Projet Educatif Local**.

Avec Virginia Raguin, nous penserons aussi aux personnes âgées en reconduisant les différents systèmes de navette gratuite et nous associant à VTH pour une opération importante de **rénovation des pavillons dits « personnes âgées »**.

Et puis, du côté des équipements et infrastructures, 2010 sera bien sûr l'année où nous introduirons, avec Alain Prouteau, notre demande à Tour(s)Plus pour la réalisation sur notre commune de cet **équipement culturel** important qui nous fait défaut, de cet « espace culturel » qui pourrait regrouper dans le secteur du Déchani, une bibliothèque-médiathèque, une salle polyvalente, des espaces adaptés pour les exposition et accueillir en outre l'école de musique. Il faudra bien sûr que Tour(s)Plus retienne effectivement ce projet, mais je sais que des crédits sont d'ores et déjà inscrits au budget de Tour(s)Plus pour engager des études sur un équipement à Ballan.

Suivant en cela l'analyse du Conseil consultatif, nous appréhenderons en 2010 le problème de l'animation de la cité à travers la question clé du **réaménagement et de la transformation de la place du 11 Novembre**. C'est une question assez sensible mais si nous voulons engager dans ce mandat une opération urbaine importante sur cette place pour lui redonner cette fonction de centre de la cité, c'est en 2010, dans le cadre de la réflexion du PLU, que nous prendrons la décision.

Enfin, la modernisation des outils de communication se poursuivra en 2010 à travers le lancement le 1^{er} mars d'une nouvelle version du **site**, plus pratique, plus dynamique, plus interactive, associée à une politique de communication électronique qui permettra aux habitants qui le souhaitent d'être informés en temps réel par mail des changements qui les intéressent.

Et, avec Didier Koenig, nous compléterons notre dispositif de démocratie locale avec la création au printemps de 6 « **assemblées de proximité** », qui permettront de prolonger la consultation et l'échange avec les habitants sur une base territoriale, autour des enjeux liés à la vie quotidienne. Ces Assemblées de proximité seront notamment consultées, en marge du PLU, sur les différentes options possibles en matière d'évolution du plan de circulation et de stationnement.

III.

Mesdames, Messieurs,

Comme vous vous en souvenez, l'équipe que j'anime a été élue au printemps 2008, en battant de quelques dizaines de voix seulement une équipe solidement implantée depuis plusieurs décennies, et au terme d'une campagne animée qui avait un peu coupé notre ville en deux.

Dans les premiers mois du mandat, nous percevions à chaque instant ou presque la trace des feux encore mal éteints de la campagne. Dans les premiers mois du mandat, je devinais sans peine, à la chaleur ou la froideur du geste, si le ballanais ou la ballanaise dont je serrais la main avaient voté pour ou contre nous. Dans les premiers mois du mandat, j'avais parfois l'impression étrange de vivre un petit « remake local » de mai 81, les chars soviétiques en moins !

Ce temps là – et c'est heureux – est révolu. Concluant mes vœux l'année dernière, vous disais que je sentais déjà s'éloigner dans la ville ce climat bloc contre bloc, camp contre camp. Un an plus tard, je crois pouvoir dire que cette page là est définitivement tournée. Quelles que soient leurs opinions politiques, qu'ils aient voté ou non pour nous en 2008, les Ballanais nous regarde désormais comme la municipalité en place. Ils regardent ce que nous faisons pour la commune et ne nous jugent plus sur des aprioris mais sur des actes.

Et sans être tous d'accords avec tout ce que nous avons déjà fait ou initié, beaucoup d'entre eux reconnaissent, il me semble, notre volonté de mettre la commune en mouvement.

De notre côté, sans jamais dévier de notre cap, sans avoir jamais douté de notre légitimité à mettre en œuvre notre programme, nous veillons également à construire un dialogue, une concertation permanente et approfondie avec tous les milieux concernés par les décisions que nous pouvons prendre : commerçants, enseignants, habitants des quartiers, responsables associatifs, ...

Ni enlèvement, ni brutalité : nous avançons, en assumant nos responsabilités, en prenant nos risques, mais en veillant à ce que les changements que nous imprimons soient compris, négociés, partagés.

Je voudrais ici remercier mes adjoints, ceux que j'ai déjà cités et ceux que je n'ai pas encore cités (Christian Labes, Michèle Rousseau, ...), et plus globalement tous les élus. Nous formons une équipe plurielle, composée de sensibilités et de personnalités différentes, mais soudée par les valeurs communes de l'humanisme et de la modernité – la solidarité, le vivre ensemble, l'épanouissement individuel, le développement durable, la démocratie, ... et où chacun a à cœur d'exercer sa mission au service de la population, avec l'enthousiasme et l'énergie intacts des premiers jours.

Je voudrais remercier nos services, sans le dévouement et la compétence desquels rien ne serait possible.

A l'heure où les collectivités locales sont parfois décriées, montrées du doigt pour leur prétendus gaspillages ou inefficacités par un Etat qui, dans ce domaine, est pourtant loin de montrer l'exemple, je voudrais dire ici heureusement qu'il y a dans notre pays ces collectivités, ce tissu d'élus désintéressés et d'agents publics dévoués au bien de leurs concitoyens pour assurer le lien social et la qualité de la vie au quotidien.

Je voudrais remercier aussi, en cet instant, les cinquante membres du conseil consultatif qui, sans aucun mandat, sans aucun titre officiel, mais par conviction citoyenne, par volonté de réfléchir au bien commun, ont travaillé pendant un an sur le projet municipal. Je voudrais remercier les 24 enfants du Conseil de jeunes Ballanais, et leurs parents, qui à leur tour ont manifesté ce désir de s'impliquer dans les affaires de la cité. Je voudrais remercier tous celles et ceux, et notamment les responsables associatifs, qui font de notre ville une ville, une communauté de vie, et pas simplement une juxtaposition de voisins s'ignorant les uns les autres.

C'est dans cette richesse d'engagement et d'intelligence collective, qui dément l'image trop rapide d'une société définitivement livrée à l'individualisme et à l'égoïsme, qu'en ce début d'année 2010 nous puissions, pour notre part, malgré la crise, malgré la dette, malgré toutes

les difficultés, malgré les bâtons que l'on met dans nos roues, notre énergie et notre confiance dans l'avenir.

Mesdames et Messieurs,

Que cette nouvelle vous apporte santé, réussite dans vos activités, professionnelles et autres, épanouissement personnel et familial.

Je vous dis donc « l'an prochain à Ballan-Miré » !

A toutes et tous merci et bonne année !